

14 Sports

Dans le vestiaire des Panthères à la mi-temps Daniel Cousin offre un spectacle surréaliste



Le coach du Gabon, Daniel Cousin, ici à bout de souffle...



... aurait manqué du respect au vice-président de la République, Pierre Claver Maganga Moussavou (g) descendu dans le vestiaire pour aller encourager les Panthères.

MM

Libreville/Gabon

PROBABLEMENT stressé à cause d'une rencontre tout au long de laquelle ses poulains ont pratiquement été inexistantes, le sélectionneur des Panthères du Gabon, Daniel Cousin, aurait perdu la boussole dans le vestiaire à la mi-temps. Sans retenue, il se serait

montré vulgaire vis-à-vis du vice-président de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou. Selon une source digne de foi, ce dernier se serait rendu dans le vestiaire, avec l'accord du président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounguengui, et du ministre d'Etat chargé des Sports, Alain-Claude Bilie By Nze, pour essayer de galvaniser les joueurs du Onze gabonais.

Exactement comme l'a toujours fait, chaque fois que l'occasion se présente, le président de la République Ali Bongo Ondimba. En l'absence donc de ce dernier, le vice-président de la République, pour éviter de donner raison à ceux qui pouvaient parler de l'indifférence des plus hautes autorités du pays en cas de leur absence dans la tanière des Panthères, avait le devoir d'aller remonter le moral de

notre Onze national. Afin que les Panthères, méconnaissables en première mi-temps, se réveillent pour relever le défi. Contre toute attente, Daniel Cousin, selon notre source, aurait sommé le vice-président du Gabon de ne pas s'adresser à ses joueurs. Stupéfaction dans le vestiaire des Panthères, où Maganga Moussavou aurait fait preuve de sagesse et de hauteur d'esprit en

quittant les lieux, accompagné du ministre d'Etat Bilie By Nze. Lequel, en tant que patron des Sports gabonais, aurait présenté des excuses au vice-président de la République. Un spectacle surréaliste ! « Est-ce que Daniel Cousin s'est comporté de la sorte par ignorance ou par souci d'éducation ? Peut-il adopter cette attitude irrévérencieuse si c'était Ali Bongo Ondimba qui s'adressait aux joueurs ?... », s'est in-

terrogé notre interlocuteur. Qui s'est dit également écœuré par le manque de fair-play de Daniel Cousin, qui n'est pas allé saluer (féliciter) le coach adverse... Nous avons tenté de joindre hier, vers 18 h 25, le sélectionneur national des Panthères pour chercher à connaître les raisons qui l'ont poussé à rabrouer le vice-président de la République gabonaise. En vain !

Conférence de presse d'après-match

Mohamed Magassouba gagne son pari face aux Panthères



Mohamed Magassouba



Daniel Cousin.

PSNB

Libreville/Gabon

« **LES** Aigles sont à Libreville pour battre les Panthères ». C'était la déclaration du sélectionneur de l'équipe nationale malienne, Mohamed Magassouba, que nous avons rencontré jeudi, au Méridien Ré-Ndama. C'est-à-dire quarante-huit heures avant la confrontation contre le Gabon, samedi 17 novembre au stade de

l'Amitié d'Angondje, dans le cadre de la 5e journée des éliminatoires de la Can Total Cameroun 2019, comptant pour le groupe C. Au terme de cette opposition remportée par les Aigles du Mali (1-0), les sélectionneurs des deux formations, Daniel Cousin (Gabon) et Mohamed Magassouba (Mali), se sont présentés aux médias pour la traditionnelle conférence de presse d'après-match. Lors de cet exercice, Mohamed Magassouba, qui a gagné son pari, a rappelé (ironiquement) qu'il est plus facile de s'exprimer

quand on gagne un match. « Aujourd'hui, il faut dire que notre but a été atteint. Parce que la victoire est de notre côté. Mais cela n'élève en rien la qualité des joueurs qu'a l'équipe du Gabon. Nous avons préparé notre coup dès l'entame de la partie et bien négocié et géré cette rencontre, jusqu'au coup de sifflet final », a-t-il souligné. Avant d'ajouter : « On aurait pu tuer le match dans les 10 dernières minutes. Surtout cette action dans les ultimes minutes stoppée par le portier gabonais. Ces occasions ratées nous ont

démontré, une fois de plus, que nous avons encore beaucoup de travail à faire sur le plan offensif, car l'équipe est très jeune. Ma mission avec cette sélection est de la faire qualifier pour la phase finale de la Can Total Cameroun 2019. Et je viens d'atteindre ce but, puisque nous sommes les premiers à se qualifier dans ce groupe », a-t-il conclu. Pour Daniel Cousin, la contre-performance de son équipe est collective et non individuelle. « En dépit de la défaite, je reconnais que chacun de mes joueurs a fait ce qu'il pouvait sur le

terrain. Notre objectif était de gagner, mais le Mali qui est rentré de suite, dans le match, nous a mis dans des difficultés. En venant nous chercher très haut, nous n'avons pas pu développer notre jeu comme on le souhaitait. Les quelques opportunités que nous avons eues n'ont pas été concrétisées. C'est aussi ça la loi football. Je pense qu'ils feront mieux lors des prochains matches. Il faut saluer la bravoure de Didier Ovono Ebang, qui a enrayé de multiples assauts des Maliens en seconde période », a-t-il déclaré. Le Gabon n'étant pas en-

core éliminé mathématiquement, Daniel Cousin reste confiant pour la suite de cette épreuve, avec le dernier match contre le Burundi en mars 2019. « Etant toujours dans la course, je pense qu'au mois de mars de l'année prochaine, nous allons récupérer tous les absents de cet après-midi, de Mario Lémina à Lloyd Palun, en passant par Pierre Emérick Aubameyang. Ce dernier match contre le Burundi sera considéré comme une finale », a expliqué Daniel Cousin.